

Hédia Khadhar

Mythes et réalités de l'imaginaire colonial français au XIX^e siècle

L'Harmattan (Classiques francophones), 2026, 144 p., 16 €

Professeure de littérature à Tunis après un doctorat à la Sorbonne et le diplôme de Sciences Po Paris, Hédia Khadhar, directrice de la collection « Classiques francophones » chez l'Harmattan, nous aide à saisir les interactions entre l'histoire et la littérature en ce qui concerne le colonialisme, principalement au Maghreb. Elle le fait, entre autres, en examinant deux œuvres symptomatiques, *Tartarin de Tarascon* d'Alphonse Daudet et *Bel-Ami* de Guy de Maupassant.

Elle rappelle toutes les données de politique française concernant la colonisation au XIX^e siècle et parle des écrits favorables à cette colonisation et de ceux qui s'y opposent. Elle s'attache particulièrement, comme l'indique le titre du livre, à la littérature qu'elle appelle exotique qui traite de voyages et séjours dans les pays colonisés.

On comprend comment ces écrits, même ceux qui révèlent certains méfaits de la colonisation, ont contribué à donner une image négative des colonisé(e)s, tout à la fois enfants sans culture et barbares. S'appuyant sur la description par Barthes des mythes trompeurs, mais aussi sur les analyses d'Albert Memmi et de Franz Fanon, Hédia Khadhar montre que « la littérature française a joué un rôle qui n'est pas négligeable dans le développement d'un climat général favorable à l'expansion... Les romans, sous prétexte d'aventures et de romanesque, ont familiarisé le public avec une image des pays conquis et de leurs habitants qui convenait à la colonisation ».

Un apport original et intéressant complété par douze pages de bibliographie très bien venues.

Un compte rendu d'Olivier Pigeaud, pour LibreSens